

« **Présence du futur** »
Survol à haute altitude

Jean Pettigrew

Number 6, Spring–Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pettigrew, J. (1982). « Présence du futur » : survol à haute altitude. *Nuit blanche*, (6), 46–46.



"Présence du futur":

La littérature de l'imaginaire forme le plus vaste domaine de l'écriture. Pour mieux le cerner, au fil des siècles, les hommes de lettres l'ont fragmenté, codifié. Tant et si bien qu'aujourd'hui, on classe automatiquement toute nouvelle parution dans la simple fiction, le fantastique, le policier, la science-fiction, et j'en passe. Ce phénomène de codification a entraîné la formation de ce que nous appelons les collections spécialisées. La SF n'a évidemment pas échappé à cette mode.

J'ai pensé qu'il serait intéressant, au fil de ces Chroniques SF, de vous présenter quelques-unes de ces collections, de vous parler de leur contenu, de leur orientation, de leur présentation et des meilleurs titres qu'elles offrent. Je commencerai avec la vénérable collection *Présence du futur*, éditée chez Denoël.

SURVOL

La collection *Présence du Futur* peut se diviser en deux: dans une première époque, de 1954 à 1975, elle est dirigée par Robert Kanters (numéros 1 à 200 environ); dans une deuxième, toujours en cours, par Élisabeth Gilles (numéro 330 au début de 1982).

De la première époque, qui se caractérise visuellement par les fameuses couvertures blanches avec la sphère et l'ellipse de couleur, on pourrait dire beaucoup. Contentons-nous d'affirmer qu'elle nous a permis de connaître une grande partie des chefs-d'oeuvre de la SF anglo-saxonne... le poétique Ray Bradbury de *Chroniques martiennes (1)*, *L'homme illustré (3)* et *Fahrenheit*

451 (8); l'humour de Fredric Brown avec *Martiens go home (17)* et *L'univers en folie (120)*; les plus belles pages d'horreur de H.P. Lovecraft,

A HAUTE

dans, entre autres, *La couleur tombée du ciel (4)* et *Dans l'abîme du temps (5)*; Richard Matheson avec *Je suis une légende (10)* et *L'homme qui rétrécit (18)*, de loin meilleur que le film qu'il a suscité, soit dit en passant; Brian W. Aldiss et *Croisière sans escale (29)*; Isaac Asimov et sa célèbre trilogie de *Fondation (89)*, *Fondation et empire (92)* et *Seconde Fondation (94)*; enfin, l'incroyable Alfred Bester, auteur de *L'homme démolit (9)* et de *Terminus les étoiles (22)*, deux des meilleurs romans de SF.

Mais si les bons titres étaient légion, il y avait aussi des numéros médiocres. Ainsi *Pallas ou la tribulation* de Capoulet-Junac ou *Flatland* de Abbott, pour n'en citer que deux. De plus, Robert Kanters fit souvent passer du fantastique pour de la science-fiction (Jean Ray et Algernon Blackwood), et publia certaines rééditions douteuses de livres poussiéreux comme *Le nuage pourpre* de Shiel et *Voyage en Arcturus* de Lindsay, qui n'avaient pas leur place dans la collection. Mais faut-il se surprendre de ces inégalités quand Robert Kanters lui-même admettait ne pas connaître la science-fiction et la trouver sans grand intérêt!

Avec l'arrivée d'Élisabeth Gilles, branle-bas de combat dans la collection. D'abord, c'est l'apparition des couvertures colorées

avec les étranges «illustrations dans la sphère». Mais surtout, c'est l'entrée massive de nouveaux auteurs, tant anglo-saxons que français — ces derniers jusqu'alors peu représentés, si on fait exception de Roger Zelazny et de Jean-Pierre Andrevon. Depuis cette passation des pouvoirs, quantité, qualité et égalité dans les parutions de *Présence du futur*.

De cette deuxième période, presque tous les titres sont à retenir. Je n'en mentionnerai que quelques-uns, d'une manière assez anarchique, en vous laissant le plaisir de découvrir la qualité de ceux non mentionnés. Commençons donc avec Richard Cowper — *Le crépuscule de Briareus (214)* et *La route de Corlay (278)*, et enchaînons avec J. G. Ballard — *Appareil volant à basse altitude (246)* et l'admirable *Salut l'Amérique (326)*. Ajoutons Philip K. Dick: *Substance morte (252)* et *SIVA (317)*; Alain Dorémieux: *Promenades au bord du gouffre (264)* et *Couloirs sans issue (323)*; Pierre Pelot: *Canyon Street (265)* et *La guerre olympique (297)*; John Varley avec deux excellents recueils, *Dans le palais des rois martiens (276)* et *Persistance de la vision (277)*, de même que Serge Brussolo avec *Vue en coupe d'une ville malade (300)* et *Aussi lourd que le vent (315)*; Orson Scott Card et *Une planète nommée*

ALTITUDE

Trahison (306) et la première représentante du Québec dans *Présence du futur*, Élisabeth Vonarburg et son roman *Le silence de la cité (327)*... car *Présence du futur* a toujours été ouverte aux auteurs de tous pays. Ainsi, la collection compte des ouvrages polonais, russes, allemands, italiens, espagnols et autres. Une collection bien diversifiée.

Même si *Présence du futur* n'offre que des inédits et que sa présentation est de bonne qualité, la collection reste à un prix très abordable, ce qui n'est pas à dédaigner par les temps qui courent ●

Jean Pettigrew